

# **1<sup>er</sup> Mai 1931**

## **Barcelone**

### **Le drapeau rouge et noir de Juan Garcia Oliver**

**En avril 1931, les élections municipales sont gagnées en Espagne par les Républicains : le Roi Alphonse XIII abdique et s'enfuit. La République est proclamée, après 8 ans de dictature militaire de Primo de Rivera.**

**Juan Garcia Oliver sort de la prison de Burgos, il a bientôt 30 ans.**

**Juan Garcia Oliver, issu d'une famille ouvrière très pauvre de Reus (Catalogne), est né en 1902 ; il a dû travailler tout enfant et il a arrêté l'école à 11 ans ; ensuite, il gagne sa vie comme garçon de café, serveur de restaurant, cuisinier, balayeur, coursier, etc.**

**À 14 ans il part à Barcelone et s'affilie à la CNT comme garçon de café. Il participe à un groupe anarchiste et découvre la prison à 17 ans, après une bagarre contre des briseurs de grève.**

**Là, il fait connaissance de nombreux militants et subit avec les autres prisonniers la brutalité meurtrière organisée par le Directeur de la prison, lequel fait pénétrer la Guardia Civil et les militaires dans les cellules pour des tabassages sauvages, pour estropier et tuer.**

**À cette époque, des conflits ouvriers éclatent partout : et après le Congrès de la CNT en 1919, en Catalogne, Aragon, Levant et Andalousie, la révolution est dans l'air.**

**C'est pourquoi la bourgeoisie catalane, soutenue par ses tueurs à gages et par les bras armés de l'État, se lance dans une guerre à mort contre le syndicalisme et des comités entiers se retrouvent à la Prison Modelo... qui est devenue ainsi une formation supérieure intensive à la théorie et à l'action révolutionnaire.**

**Quand il sort de prison, Garcia Oliver retourne à Reus, comme représentant clandestin du Comité Régional CNT et organisateur.**

**Un Syndicat manufacturier et textile est constitué, qui par son action résolue et avec l'aide de groupes de choc (action directe) fait cesser les mauvais traitements à l'égard des femmes ...en particulier le harcèlement sexuel - dans la branche, elles sont 90 % du personnel, depuis des petites filles de 10 ans, jusqu'à des anciennes de 60.**

**Un Syndicat de transports parvient aussi à imposer ses revendications.**

**Mais le Patronat décide alors d'employer les grands moyens : il le fait en recrutant des tueurs à gages (sous le nom de « syndicats libres ») pour abattre les syndicalistes en vue.**

**Parallèlement de nombreux militants sont abattus par la police après arrestation, en vertu de la *Ley de fugas* (sous prétexte de tentative d'évasion).**

**Garcia Oliver est arrêté et retourne en prison.**

**Il y a alors tant de syndicalistes à emprisonner qu'on les déporte à pied vers La Corogne, encordés par groupes de 100 ou 200, surveillés par des Gardes Civils à cheval... Lui aussi est sur le point de partir ainsi en *conduite ordinaire* quand un changement au Gouvernement occasionne sa libération (le remaniement fait suite à l'assassinat par des anarchistes du Ministre de l'Intérieur Eduardo Dato, instigateur des meurtres de syndicalistes par pistoleros et par *Ley de fuga*).**

**Mais les meurtres reprennent bientôt et la vague d'assassinats menace de désorganiser la CNT : des militants prestigieux désertent, beaucoup se font oublier.**

**Et le 10 mars 1923, Salvador Seguí, un des hommes les plus en vue de la CNT, est assassiné en plein quartier ouvrier par des tueurs du patronat.**

**C'est un choc terrible.**

**Devant le risque d'écroulement qui menace, une assemblée clandestine de militants sûrs se réunit sur les bords du fleuve Besòs, près de Barcelone, et il est décidé de répondre aux meurtres par des attentats qui viseront à la tête. Et la CNT demande donc la création d'un groupe d'action pour mener à bien des exécutions et paralyser l'ennemi ; pour financer la bataille aussi, en prenant l'argent où il est...**

**Juan Garcia Oliver va être l'organisateur, et ce groupe sera connu comme *los Solidarios* [parmi eux, Ascaso et Durruti sont les noms les plus connus]. Plusieurs personnalités de premier plan de la réaction espagnole sont alors abattues et, de fait, le terrorisme patronal cesse, les assassinats de militants confédéraux prennent fin, même si les cibles définies au départ par la CNT n'ont pu être éliminées.**

**Dans le même temps les fédérations anarchistes *Bandera Roja (Drapeau Rouge)* et *Bandera Negra (Drapeau Noir)* décident d'unir leurs forces, syndicalistes libertaires et anarchistes ensemble, avec pour mot d'ordre désormais : ANARCHO-SYNDICALISME !**

**C'est à ce moment qu'elles semblent prendre pour symbole un nouveau drapeau, le Rouge et Noir .**

**Alors survient le Coup d'État de Primo de Rivera, en 1923, avec une dictature militaire qui oblige la CNT à un fonctionnement entièrement clandestin .**

**Garcia Oliver fera encore 2 ans de prison à la suite d'un affrontement armé avec les mercenaires du patronat, et en 1926 il s'exile en France,**

**où il programme sans succès un attentat contre Mussolini, et un autre contre le Roi Alphonse XIII.** [avec Durruti, Ascaso et d'autres de l'ex groupe des *Solidarios*.]

**Il rentre clandestinement en Espagne, mais se fait arrêter et reste en prison jusqu'au 14 avril 1931 à Burgos, quand est proclamée la République.**

**Au sortir de la prison de Burgos, Garcia Oliver rejoint Barcelone et trouve la CNT en pleine réorganisation ; il redoute l'illusion réformiste chez certains des principaux dirigeants, d'autant plus que, pendant la dictature de Primo de Rivera , des liens plus étroits se sont tissés entre républicains et libertaires.**

**Garcia Oliver n'est pas pour la patience de ces *possibilistes* et avec beaucoup d'autres il prône le volontarisme et l'activisme révolutionnaire car pour lui le pire danger serait que la République se stabilise sans les nécessaires changements sociaux .**

**Cet activisme, c'est ce qu'il appelle la « gymnastique révolutionnaire » ; pour lui, toute occasion est bonne à prendre, toute tentative d'insurrection est une préparation à l'affrontement généralisé, tout échec aura été formateur. Sa conviction est que la spontanéité révolutionnaire ne suffira pas, et qu'il faut des combattants aguerris.**

### **1<sup>er</sup> mai 1931**

**Ce jour-là, avec les syndicats CNT les plus proches de cette stratégie -appuyés par des groupes anarchistes de la FAI [Federacion Anarquista Iberica ,fondée à Valence en 1927 « pour préserver la CNT de l'aventurisme politique et du réformisme » ] Garcia Oliver organise un meeting rival, tout à côté de celui de la CNT.**

**Sur le Paseo de l'Arc de Triomphe, les compañeros dressent 5 énormes drapeaux rouges et noirs de 12 ou 20 m<sup>2</sup> chacun, frappés des logos CNT et FAI : des compañeros de la CNT ont cousu le tissu selon le dessin en équerre que Garcia Oliver leur a donné en modèle, et un atelier de menuiserie a fabriqué les hampes géantes.**

**La promenade est noire de monde.**

**Garcia Oliver et les autres orateurs expliquent alors au public la signification du drapeau Rouge et Noir : un syndicalisme de combat, libertaire et résolu à apporter des bouleversements sociaux.**

**Ils développent l'idée qu' on doit se préparer à l'insurrection qui instaurera le *communisme libertaire* : et pour cela surmonter la peur des forces répressives, en les affrontant lors d'actions collectives. C'est ainsi qu'un jour le peuple pourra être plus fort que l'armée.**

**Puis le meeting se déplace pour aller communiquer ses conclusions au Président de la Généralité de Catalogne : la foule avance derrière ses drapeaux géants en chantant l'hymne de la CNT, *Hijos del Pueblo* et malgré la police pénètre dans la cour du Palais. Une fusillade se déclenche alors, mais une**

**centaine de militants armés de pistolets forcent le passage et accèdent au balcon central.**

**De là, Garcia Oliver fait cesser le feu.**

**Les compañeros ont fait la démonstration qu'il existe des forces indomptables et la presse de Barcelone et du monde entier rapportera l'apparition d'une nouvelle force: les anarcho-syndicalistes au drapeau Rouge et Noir.**

**Nul doute que, 5 ans après, c'est la stratégie de Garcia Oliver qui a permis de vaincre l'armée:**

**l'entraînement, l'organisation, la détermination ont fait que le peuple a pu résister au coup d'état du 18 juillet 1936, écraser les militaires factieux dans la rue, et prendre Barcelone.**

---

Sources et références :

L'écho des pas, de Juan Garcia Oliver, Ed Le Coquelicot 2014

D'une Espagne rouge et noire, entretien avec J. Garcia Oliver p 110-177, Ed Libertaires 2009

Les Comités de Défense de la CNT à Barcelone 1933-1938, Agustin Guillamon, Ed Le Coquelicot 2014

Les chemins du communisme libertaire en Espagne, Myrtille, giménologe, 3 volumes, Ed divergence 2017-2019

El dia de Barcelona (cronica del inicio de una revolucion), Cesar Galiano Royo, Ed Fundacion Anselmo Lorenzo 2008



**notice historique de LA ROJINEGRA**  
***Gardons la mémoire !***